

| | | |
|--|---------------|---------------|
| St-François - Montriond | Actes 1 | 12.8.2018 |
| Que s'est-il passé après la résurrection ? | | |
| 1 Thess 4 : 13-18 | Actes 1 : 1-8 | Actes 1 :9-14 |

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Le livre des Actes des Apôtres s'ouvre par une dédicace à un certain Théophile (prénom qui signifie « celui qui aime Dieu ») exactement comme l'Évangile selon Luc (Lc 1:1). En fait, ces deux livres, Luc et Actes, sont l'œuvre en deux parties d'un même auteur, que la tradition a nommé « Luc ». Après avoir récolté les éléments pour écrire son Évangile, il fait une œuvre novatrice en rassemblant les événements qui suivent.

En effet, que s'est-il passé après la résurrection ? Seul le livre des Actes nous le dévoile par un récit. Les lettres de Paul et des autres apôtres nous ouvrent aussi une fenêtre sur cette période, mais de manière indirecte et discontinue. C'est pourquoi le livre des Actes est si intéressant. Je vais y consacrer mes prédications des prochains mois.

Comme vous l'avez entendu, Luc a choisi le récit de l'Ascension comme récit charnière entre ses deux livres. L'Évangile dépeint le temps de Jésus et les Actes racontent le temps de l'Eglise, ou plus précisément le temps du Saint Esprit. Il y a une insistance sur la transition, le passage, la transmission du témoin — de Jésus au Saint Esprit — dans ce début du livre des Actes, qui culmine avec le récit de la Pentecôte (Ac 2).

Jésus s'en va, mais il est remplacé par la venue du Saint Esprit qui devient la présence actualisée de Jésus auprès des disciples. Luc partage ainsi l'histoire du salut en trois parties : (i) l'histoire d'Israël jusqu'à Jean-Baptiste ; (ii) le temps de Jésus, de sa naissance à l'Ascension ; (iii) le temps du Saint Esprit depuis la Pentecôte.

La gestion du temps est une question qui préoccupe beaucoup les premiers chrétiens. C'est la question que les disciples posent à Jésus dans ce dernier dialogue. Quand Jésus leur annonce qu'ils vont recevoir bientôt le Saint Esprit, ils demandent : « Est-ce que ce sera à ce moment que tu établiras ton royaume en Israël ? » (Ac 1:6)

La question qui préoccupe les premiers chrétiens c'est : « Quand est-ce que le Christ revient ? On appelle ce retour du Christ « la parousie ». Quand donc aura lieu la parousie ? Paul avait déjà dû répondre à cette question dans sa lettre aux Thessaloniens (1Thess 4:13-18) : certains chrétiens sont morts avant le retour du Christ et cela inquiète. Pourquoi sont-ils morts alors que Paul annonce la résurrection ? Dans sa réponse, Paul dit en même temps qu'il n'y a pas à s'en faire pour ceux qui sont déjà morts, ils ressusciteront, et il dit aussi que certains de cette génération, dont lui-même, verront le retour du Christ avant de mourir. Paul écrit cette première lettre autour de l'an 50. Luc écrit le livre des Actes autour des années 90, quarante années ont passé. La position sur la parousie a évolué.

La réponse de Jésus aux disciples est une fin de non recevoir : cette question du moment de la parousie ne doit pas être un sujet de préoccupation, la réponse — les temps et les moments — n'appartiennent qu'à Dieu.

Mais si le temps d'attente se prolonge... que faire de ce temps ? C'est à cette question que répond le livre des Actes. Que faire du temps entre le départ de Jésus et son retour, car Luc n'a pas renoncé à l'idée de retour, les deux messagers du ciel confirment que « celui qui a été enlevé reviendra de la même manière que vous l'avez vu partir » (Ac 1:11).

Mais ce retour n'est pas daté, peut-être même pas proche, nous en savons quelque chose.

Si cet intervalle s'allonge, alors il y a place pour des événements, pour une histoire, pour des histoires et l'Histoire avec un grand H. C'est cette Histoire que Luc nous a écrite, une histoire qui dépeint l'origine de l'Eglise et sa finalité.

Le don de l'Esprit Saint est assorti d'une mission et c'est cette mission qui remplit l'intervalle entre le départ et le retour du Christ. C'est le début de cette mission que nous décrit Luc dans ce livre des Actes.

La mission est formulée ainsi : «Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'au bout de la terre.» (Ac 1:8) Et c'est sur ce plan qu'est construit le livre des Actes. Les apôtres prêchent d'abord au Temple de Jérusalem (Ac 3; 4; 5:20). Lorsqu'ils en sont chassés, ils partent en Samarie (Ac 8), puis à Antioche et Damas. Paul évangélise l'Asie Mineure (la Turquie actuelle) puis la Grèce. Finalement arrêté, Paul demande à comparaître devant l'empereur et il est emmené à Rome (Ac 28). L'Évangile est parvenu dans la capitale. De là, avec les témoins suivants, il pourra poursuivre son avancée jusqu'au bout de la terre.

Luc, par son histoire des origines de l'Eglise, donne de l'importance au temps, au temps présent. Il montre comment l'action de Dieu s'inscrit concrètement dans la vie de tous les jours des communautés. L'Eglise n'est pas un petit groupe assis les yeux rivés sur le ciel. L'Eglise est une communauté qui bouge, qui voyage, qui témoigne dans toutes sortes de situations et devant toutes sortes de personnages, souvent les autorités.

L'Eglise nous est présentée avec plusieurs facettes :

a) Elle semble idéale quand on la voit unie, persévérante dans la prière et partageant ses biens entre tous (Ac 1:14 ;2:42,46 ;4:31-32 ;5:12,42).

b) Elle est aussi persécutée (Ac 5; 7; 8; 12; 16; 19; 21), l'objet de revers (Ac 8:4; 14:50 ;17).

c) Elle est aussi incrédule, freinant en face des nouveautés. On le voit dans l'épisode de Pierre avec Corneille (Ac 10 et 11), où on dirait que Dieu doit mettre toute son énergie pour convaincre Pierre d'abord, puis le conseil de l'Eglise (Ac 15) que les païens peuvent entrer dans la communauté de l'Eglise. L'Eglise ne semblait pas prête à penser que tous les êtres humains sont accueillis impartialement par Dieu.

d) Enfin l'Eglise que nous dépeint Luc est en croissance. Il le montre par l'expansion géographique, de Jérusalem à Rome, et l'expansion numérique (Ac 2:41). Mais l'expansion la plus importante est celle de son ouverture sociale universelle. Aucune catégorie sociale, économique, de genre, de race, de religion, d'origine etc. ne peut constituer une barrière à l'amour de Dieu.

Cette vision de l'Eglise est bien dans la ligne de Jésus, accueillant et guérissant tous ceux qui venaient à lui.

Amen